

De : Magali BOUCHEZ, chargée de communication CCC
Pour : Information et diffusion

COMMUNIQUE DE PRESSE

Les Balades du Patrimoine de la CCC
« Le canal et le Capitaine Fulcrand » à Canet.



Rendez-vous le **samedi 13 octobre 2012** à 14h15, sur parking de l'école publique avec l'association ARCA à Canet. Gratuit.

Un canal d'irrigation très attendu

Le premier projet dont on retrouve trace, porte la date de **1835**. A cette époque, une société privée avait obtenu la concession pour la construction d'un canal d'irrigation. Mais faute de souscription, le projet échoua.

Vingt ans plus tard, en **1855**, un projet d'irrigation du territoire de Canet par les eaux de la Lergue est mis à l'étude. Pendant 5 ans l'administration départementale tente de nombreux efforts pour arriver à organiser une association, elle n'y parviendra pas. En **1862**, même tentative, même insuccès.

Cette année là, Mr.Duponchel, alors propriétaire du Domaine de la Dourbie, prit en mains la question du canal. Le Projet de Canet ne pouvait être mieux patronné, puisque son auteur Canétois était aussi ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées du Département de l'Hérault. Les souscriptions firent défaut et le projet naturellement échoua. Nouvelles tentatives et nouveaux échecs en 1867 et 1892.

En **1897**, à la demande du Conseil Municipal de Canet, la question du Canal est à nouveau reprise, mais sous une forme différente. L'étude fut très laborieuse, elle dura 5 ans et devant cette répétition d'échecs, l'administration supérieure décida de ne plus rien tenter à Canet.

En 1906, le Conseil Municipal décide une nouvelle fois de remettre la question à l'ordre du jour. Les services compétents continuent à faire la sourde oreille ; l'attente sera longue et pénible. 1907, 1909 et 1919, pour de nouvelles tentatives et de nouveaux échecs.



Un dénouement heureux

Nous sommes alors en **août 1925**, près d'un siècle s'est écoulé. La pénitence des Canétois a été longue et pénible, mais la perspective de jours meilleurs se dessine à l'horizon.

Un homme capitaine du Génie, **Mr. FULCRAND**, que tout Canet vénère, dit que : « Pomper l'eau de la rivière n'était pas impossible, mais que là n'était pas le principal, il fallait prévoir un système complet d'irrigation ».

Il étudia un projet et avec l'aide d'un ingénieur du Génie Rural, Mr. Blanc, il ébaucha des plans précis. L'idée trouva immédiatement des échos parmi les exploitants de Canet. Un conseil d'administration du Canal fut formé. Lorsqu'il fut décidé de passer à l'action, les membres de ce conseil démissionnèrent, ayant découvert qu'il y aurait des difficultés.

Mr Fulcrand, resta seul avec ses plans et son dynamisme. Son dynamisme était extraordinaire. Il trouva d'autres membres pour former un nouveau conseil d'administration.



Un financement partagé et un village irrigué

Le système d'irrigation de Canet a coûté 1.200.000 francs en 1927. Au départ, il comprenait une station de pompage entraînée par un moteur électrique de 30 CV, doublé d'un moteur à essence en cas de coupure de courant. Dix huit kilomètres de canaux parcourent les 112 hectares irrigués.

Le système des canaux dit à « tentacules » est assez original. Il est cité en exemple dans les cours d'hydraulique de l'institut agronomique. Il forme une sorte de toile d'araignée.

Toutes les canalisations communiquent ensemble, de sorte que si un accident survenait à un point quelconque du réseau, en aucune façon la circulation de l'eau ne peut être arrêtée. L'eau est ainsi distribuée avec la même régularité dans toutes les parcelles de terre. Près de la station de pompage, un appartement est prévu pour le pompiste.

Le financement de l'œuvre fut assuré de la façon suivante : un tiers par une subvention du département, un second tiers par un emprunt au Crédit Agricole à 2 %, enfin le troisième tiers fut pris en charge par les adhérents eux-mêmes qui versèrent un capital « calculé à l'hectare ». Les adhérents n'eurent pas à financer l'édification d'un barrage, celui-ci a été réalisé avec les moyens du bord.

Quelques troncs d'arbres jetés en travers de la Lergue, des galions de galets et des roseaux poussés sur la construction, voilà qui retient suffisamment d'eau pour assurer à la pompe un débit normal.

En période d'arrosage, la station de pompage déversait 80.000 hectolitres, dans ce qui fut autrefois la garrigue improductive de Canet. En 20 ans, ce réseau d'irrigation n'a subi absolument aucune avarie. Une richesse était née à Canet !

Une aide précieuse lors des restrictions

Le Canal de Canet a sauvé le village de la famine pendant la période des restrictions. Des cultures maraîchères furent tentées avec succès, ce qui dépassa toutes les espérances des propriétaires.

Pendant cette période on cultiva jusqu'à trente hectares d'oignons. Cette culture reste encore une ressource intéressante dans la commune. On a cité des chiffres importants, l'oignon peut produire 110.000 têtes à l'hectare. On a pesé des têtes de 1kg800.

François Joseph FULCRAND cesse son service à l'armée le 9 Octobre 1933. Il s'installe à Canet en qualité d'architecte membre de S.F.A. (Société Française d'Architecture). Il naquit à Canet le 9 Octobre 1875 et mourut en 1959. Il fut issu d'une vieille famille Canétoise dont on trouve les origines depuis le XVII^e siècle (un de ses ancêtres, Joseph FULCRAND, était consul moderne de la communauté de Canet en 1650).

Pour de plus amples informations : office de tourisme intercommunal du Clermontais : 04 67 96 23 86.